

le grand
parquet



L'été
au grand parquet

27 juin 2023
→ **28 juillet 2023**

OTNI #2 • 27 juin → 2 juillet
objet théâtral non identifié

Tranquille • 12 → 28 juillet
guinguette éphémère

contact presse
Rozenn Tanguy • 01 40 03 72 41
presse@theatre-paris-villette.fr

le grand
parquet



O

objet théâtral non identifié

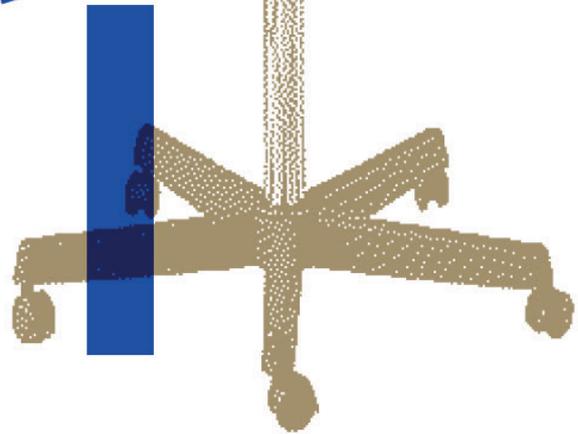
N



festival #2

T

27 juin / 2 juillet 2023



Temps fort du grand parquet dédié aux formes théâtrales insolites, le **festival OTNI (objet théâtral non identifié)** poursuit, pour sa deuxième édition, son chemin hors des sentiers battus pour vous faire vivre des expériences théâtrales « extraordinaires » !

Sept compagnies vous invitent à une semaine d'aventures théâtrales hors du commun : invitations au voyage, plongées dans l'intimité des personnages, expériences sonores et immersives, déambulations... en intérieur comme en extérieur.

informations pratiques

tarifs

spectacles tarif unique : 10€

installations *Kilomètre Zéro & Columbia Circus* : 5€

du mar au sam, avant et après les spectacles du soir / dim de 14h à 18h

pass OTNI : 20€

2 spectacles + *Kilomètre Zéro & Columbia Circus*

attention, certains spectacles sont en jauge (très) limitée, réservation fortement recommandée.

infos / résas

par téléphone 01 40 03 72 23

en ligne legrandparquet.fr

accès

35 rue d'Aubervilliers
75018 Paris

M° 2/5 Stalingrad

Stations vélib' à proximité

apéro jardin

les jours de beau temps, nos jardins ouvrent plus tôt (pour l'apéro) ! venez profiter de nos espaces extérieurs et de nos transats au soleil.



contact presse

par téléphone
01 40 03 72 41

par mail
presse@theatre-paris-villette.fr





pendant tout le festival

voyage immobile

Kilomètre Zéro

Cécile Léna – Cie Léna d'Azy

16 min • dès 8 ans

Un boxeur voit son destin basculer en pleine gloire... Du ring new-yorkais au quai d'une gare, son itinérance à travers quatre lieux clés révèle sa fragilité face à la délicate question du choix et du chemin de vie à emprunter.

Corruption, amour, blessures, échappées réelles ou fantasmées servent de toile de fond à ce voyage entre l'Amérique et l'Extrême-Orient.

conception, réalisation, scénario [Cécile Léna](#) / textes [Didier Delahais](#) / collaboration artistique et construction [Marc Vallado](#)n / création sonore [Loïc Lachaize](#) / création lumière [Jean-Pascal Pracht](#) / développement multimédia [Fabrice Moinet](#) / électronique [Jean-François Ciutat](#) / avec les voix de [Thibault de Montalembert](#), [Yilin Yang](#) (traduction chinois), [Miglen Mirtchev](#) / avec la participation musicale de [Didier Lasserre](#) / production [Morgan Helou](#) / diffusion [Marthe Lemut](#) / Or Not

© Gaël Kerbaol

Extrait interprété par Thibault de Montalembert

« Ce jour là j'ai rendez-vous avec mon manager, Columbia m'attendait au Basin Street Café avec ses bagages pour partir, nous partions tous les deux juste après ce combat. En passant sous le pont de Brooklyn je gagne ma salle d'entraînement quand j'entre dans le Gleason's Gym un silence inhabituel règne à l'intérieur je considère les lieux traverse le couloir sombre avec un sentiment étrange passe devant les vestiaires m'approche lentement du bureau du manager ouvre la porte il se tient là à la fenêtre debout à contre jour et me parle sans se retourner quelque chose m'envahit peut-être le froid dans mes oreilles mais d'abord je n'entends pas ce qu'il dit il se passe un moment avant que ses paroles m'arrivent avant que je comprenne que c'est à moi qu'il s'adresse et puis il se retourne tout à coup en me regardant dans les yeux pour appuyer ses mots tout ça semble venir d'un autre monde d'une autre vie comme à l'entrée d'un tunnel suite à une erreur d'aiguillage... »

production Léna d'Azy / coproduction Les Champs Libres, équipement culturel de Rennes Métropole, Bordeaux Métropole et l'Été Métropolitain, OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, Théâtre des Quatre Saisons - Scène conventionnée Musique(s) de Gradignan / projet soutenu dans le cadre de La Fabrique #2015 - Région Nouvelle-Aquitaine / avec le soutien financier du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nouvelle- Aquitaine, Ville de Bordeaux (Fonds d'aide à la création et de soutien à l'innovation / avec le soutien de Lettres du Monde et de l'Opéra national de Bordeaux / mécénat L'Éclat de verre - Bordeaux.



pendant tout le festival

installation immersive
dans une caravane

Columbia Circus

Cécile Léna – Cie Léna d'Azy

15 min • dès 8 ans

En tournée avec le Columbia Circus, Columbia, trapéziste, s'apprête à remonter en scène. Assis dans sa loge, le spectateur se fond dans sa peau : il entend ses pensées, plonge dans la mémoire de son histoire, découvre imperceptiblement la piste de cirque derrière le miroir, devenant ainsi le dernier témoin du spectacle à venir et de sa présence flamboyante...

conception, réalisation Cécile Léna / collaboration artistique et construction Marc Valladon / création sonore et composition musicale Christophe Menassier / création lumière Jean-Pascal Pracht / électronique et programmation Gaël Jatou et Clément Bossut / avec les voix de Pablo Pinasco, Anne-Laurence Loubignac, Thibault de Montalembert, Christian Loustau / production Morgan Helou / diffusion Marthe Lemut / Or Not

© C. Léna

« Au pied des montagnes Célestes, sur la place de la gare, il était là dans la brume, rouge flamboyant, on aurait dit qu'il palpait, un coeur chaud, mat, comme un caillou tiède qu'on caresse au fond de sa poche... »

Créée en 2005 par Cécile Léna, Léna d'Azy produit des spectacles immersifs et développe un travail de médiation autour de la création théâtrale et scénographique. Sur des thématiques comme l'illusion, l'intime, le souvenir sont réunis des créateurs, techniciens, chercheurs, producteurs pour écrire une dramaturgie plurielle basée sur le principe du scénario, qui donnera vie ensuite aux spectacles miniatures, marquant la rencontre entre arts vivants, littérature, arts plastiques et numériques. Ces créations exigeantes et uniques redonnent au spectateur le temps d'une intimité avec l'oeuvre. Tout concourt ainsi à offrir un voyage immobile au public qui vit et visite ces espaces scénographiés créés pour lui.

production Léna d'Azy / coproduction Les Champs Libres, équipement culturel de Rennes Métropole, Bordeaux Métropole et l'Été Métropolitain, OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, Théâtre des Quatre Saisons - Scène conventionnée Musique(s) de Gradignan / projet soutenu dans le cadre de La Fabrique #2015 - Région Nouvelle-Aquitaine / avec le soutien financier du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nouvelle-Aquitaine, Ville de Bordeaux (Fonds d'aide à la création et de soutien à l'innovation / avec le soutien de Lettres du Monde et de l'Opéra national de Bordeaux / mécénat L'Éclat de verre - Bordeaux.



mar 27 → 20h

création pour salon de coiffure

Dany Coiffure

Gaïa Oliarj-Inés,
Sarah Delaby-Rochette
Cie Troisbatailles

55 min • dès 15 ans

Un matin, avant l'ouverture de son salon, Dany parle. D'elle, de sa mère, de ses clientes, de la fermeture de la maternité et du désert médical auquel elles doivent faire face, de l'arrivée des néoruraux avec qui elles doivent cohabiter... Elle parle de la campagne dans laquelle elle fait sa vie, de la ville où elle a essayé de vivre et de son choix de revenir s'installer au creux des montagnes. Parce que c'est là qu'elle se sent bien. *Dany Coiffure* est un portrait de celles qui restent. Pourquoi partir, ce serait réussir ?

texte et jeu Gaïa Oliarj-Inés / mise en scène Sarah Delaby-Rochette / dramaturgie Marcos Caramés-Blanco / scénographie Ariane Germain / costume Mélody Cheyrou

© Lena Vissler

« Je suis née ici. J'ai essayé de partir. J'ai fait mon apprentissage à Valence, donc déjà c'était un peu plus la ville. Des fois, je me dis que j'aurais dû aller monter quelque chose ailleurs mais en fait non je suis bien là. Moi mes enfants ils arrêtent pas de me dire que c'est... le trou du cul du monde ici, voilà. Eux, ils sont partis, je sais même pas s'ils aimeraient revenir habiter ici. Eux, c'est être proche des villes. C'est pas être dans la ville mais être proche des villes. »

Geneviève, coiffeuse
à Châtillon-en-Diois (64)

« Y'a pas un jour où je me dis que je me suis trompée de voie. Au contraire, quand je me pose des questions je me dis : qu'est-ce que j'aurais pu faire d'autre que la coiffure... Rien je pense, non. Ah c'est sûr on n'a pas fait des grandes études. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Moi je pense que j'ai réussi dans ma vie. Même si je gagne pas des millions c'est pas grave, je suis une passionnée, vraiment. »

Dany, coiffeuse
à Mauléon-Licharre (64)

production Cie troisbatailles / partenaires Les Aires – Scène conventionnée Art en territoire de Die, Théâtre de l'Élysée – Lyon, NTH8 – Lyon, GEIQ – Compagnonnage.



mer 28 → 20h

western urbain sous casque

L la nuit

Jana Klein, Stéphane Schoukroun – Cie (S)-Vrai

1h • dès 15 ans

Au milieu d'une cité, une femme prend la parole pour s'affranchir du regard masculin et inventer sa propre épopée : celle d'une fille qui voulait être Clint Eastwood et rencontre Calamity Jane. Ce western urbain nous plonge dans une épopée où les héros se perdent et les héroïnes se réinventent... Une écriture basée sur des enquêtes réalisées auprès d'associations et de témoins de tous âges, sur la place des femmes dans l'espace public.

conception, écriture, jeu Jana Klein / conception, dramaturgie Stéphane Schoukroun / collaboration artistique Laure Grisinger / création musicale et sonore Pierre Fruchard / regard plastique Jane Joyet / régie son Paul Buche

production Compagnie (S)-Vrai / coproduction 12 bars en scène (Festival Tournée Générale), Toit et Joie – Poste Habitat / soutiens Région Ile-de-France - aide à la diffusion, Ville de Gonesse / accueil en résidence Toit et Joie – La Poste Habitat - Garges-lès-Gonesse, Centres culturels et sociaux des villes de Gonesse et Garges-lès-Gonesse.

L la nuit part du désir de raconter une prise de parole et d'espace, de questionner les mécanismes qui font disparaître les épopées féminines, notamment dans les quartiers populaires, pour les faire émerger et en inventer de nouvelles.

Nous menons régulièrement des ateliers d'écriture scénaristique et de jeu avec des adolescent.e.s en banlieue parisienne. Nous avons constaté le degré d'attachement à une narration centrée autour d'une figure masculine et la réticence d'identification avec des héroïnes, notamment au cinéma et dans les séries télé.

Le projet d'écriture de *L la nuit* part de ce constat pour creuser le rapport que les femmes de tout âge et horizon entretiennent avec la possibilité de prendre le centre du récit et de l'espace.

Mené notamment en résidence à Gonesse et Garges-lès-Gonesse, ce projet a agi comme révélateur de nos projections conscientes et inconscientes, de la persistance des motifs et images du féminin, sur la façon dont une femme intègre le regard masculin et s'en fait porte-parole malgré elle, et sur la façon dont elle peut décider de s'en affranchir.

C'est une enquête sur des trajectoires de femmes, sur des figures féminines dans la ville, sur la solitude et la solidarité dans l'espace urbain, sur la façon dont une femme se construit et déconstruit à différents âges dans le regard des hommes.

C'est une fouille pour des contre-espaces insoupçonnés

Jana Klein &
Stéphane Schoukroun



jeu 29 → 20h

conversation radiophonique et
strip tease cinématographique

Du Strip au Tease

Julie Benegmos, Marion
Coutarel – Cie Libre cours

1h • dès 15 ans

Sous la forme d'une interview entre une journaliste et une réalisatrice de films, le spectacle revisite les scènes mythiques du striptease dans l'histoire du cinéma, au regard d'une littérature contemporaine, érotique et militante.

mise en scène et interprétation Julie Benegmos et Marion Coutarel / scénographie Aneymone Wilhelm

production Théâtre Molière – Scène Nationale de Sète.

© Lina Juseviciuté

« Dès l'origine, le corps des femmes a été placé au cœur des combats féministes. Il a toutefois été progressivement désinvesti jusqu'à disparaître comme objet de luttes. Si le mouvement *#MeToo* a fait l'effet d'une déflagration, c'est parce qu'il a mis au jour ce scandale que les femmes étaient restées des corps à disposition par-delà leur émancipation.

Le moment important où nous sommes de réappropriation de la corporéité dans ses dimensions les plus intimes nous impose de relancer le projet d'un féminisme phénoménologique (c'est-à-dire incarné) initié par Simone de Beauvoir. »

Le Corps des femmes
Camille Froidevaux-Metterie

« Il n'est que temps d'observer, avant d'aller plus loin, que le strip-tease, par le développement et l'enchaînement des états successifs qui le composent en tant que spectacle, détermine dans le public une série de phénomènes d'ordre presque métabolique. Cela est dû au fait que, considérées comme créatrices de suspense, sa nature et sa fonction affectent la physiologie du spectateur. Présentant, en effet, toutes les caractéristiques du suspense (par ses gradations, ses progressions, ses alternances et son incertitude, désirée plus que réelle), le strip-tease est subi tout autant que voulu. Au reste, même la manière dont il est désiré, lors du déshabillage notamment, l'apparente au suspense. »

Métaphysique du Striptease
Denys Chevalier



ven 30 → 20h

solo pour un acteur et une
voiture

Terrain vague

Alice Geairon – Cie L'Ouvrage

45 min • tout public

Une voiture arrive, un homme en sort et se fait son cinéma pour respirer, se vider, s'amuser, et pouvoir ensuite reprendre la route. Montage de théâtre, de romans, de musiques, d'instant incongrus, on croise dans *Terrain vague* des références à Patrick Dewaere dans *Série Noire*, à Elvis, Romain Gary, Bartleby et Godot, des rêves récurrents, des sardines à l'huile... Comme une succession de numéros, le temps d'une courte fugue.

écriture, montage et mise en scène Alice Geairon
/ jeu Rémy Dehame / complice direction d'acteur
Arnaud Frémont / complice son Géry Courty

production L'Ouvrage / coproduction Théâtre de Thouars
– Scène conventionnée / soutiens aide à la création de la
SPEDIDAM, aide à la diffusion de l'OARA, Association Ah ?,
Commune de Val-en-Vignes.

« Et je me demande comment ce serait si les pigeons posaient des pointes en fer partout où ils ne veulent pas qu'il y ait des êtres humains. Et ainsi je cours et vois tout cela et je pense et je ne peux pas m'arrêter. »

[...] Si la vie de ce type n'est pas radieuse, elle n'est pas nécessairement médiocre. C'est l'oeil des autres, spectateurs de sa vie, qui projette peut-être l'ombre de la médiocrité sur lui. Chacun se fera son opinion. C'est ce qu'il vit sur ce terrain vague qui compte. À part le téléphone qui sonne et le rattache à un réel, tout ce qu'il dit et fait lui appartient sans que l'on sache si cet instant suspendu est sa vérité dans un monde où il joue un rôle, ou bien s'il y joue tous les rôles que sa réalité lui refuse.

On observe un homme incongru repousser la monotonie, qui se fabrique une majesté intime, parle tout seul et déverse ses trop-pleins par sursauts, pour se réinventer une vie dans laquelle il règne, joue, triche et peut en un clin d'oeil changer d'avis, de ton, de séquence sans avoir à se justifier. Après quoi il redevient possible de poursuivre sa route.

Alice Geairon

Le spectacle *Terrain Vague* inclut des extraits de la pièce *Dénoncé Gaspolin* de Philipp Löhle traduction de Ruth Ortmann, représentée par l'Arche www.arche-editeur.com. Le texte intégral est publié aux Presses Universitaires du Mirail.



sam 1^{er} → 14h30 + 17h

déambulation chorégraphique
dans un jardin

Happy Manif (les pieds parallèles)

David Rolland, Valeria Giuga
David Rolland Chorégraphies

1h • dès 7 ans

Déambulation chorégraphique enchantée, *Happy Manif (les pieds parallèles)* est un jeu de rôle grandeur nature dédié aux chorégraphes convoquant la nature comme source d'inspiration, depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Guidés par la bande son diffusée par le casque et par deux danseurs, les manifestants voyagent ainsi à travers l'histoire de la danse : du ballet romantique aux improvisations de la danse contemporaine en passant par les performances farfelues des pionniers de la post-modern dance, le tout, les pieds bien parallèles !

conception et interprétation David Rolland et Valeria Giuga / composition musicale et montage sonore Roland Ravard

Happy manif, c'est une déambulation à travers l'histoire de la danse, de la danse classique aux ondulations du hip-hop, en passant par les pionniers de la danse moderne, comme Isadora Duncan qui dansait pieds nus en bord de mer. La musique ? Celle des grands ballets, comme *Prélude à l'après-midi d'un faune*, de Debussy. Ou celle de notre compositeur fétiche, le Nantais Roland Ravard. [...]

On n'est vraiment pas dans le flash mob, où on essaie de faire quelque chose de joli. C'est plutôt une immersion à vivre physiquement, où chacun est à la fois centré sur lui-même et ouvert aux autres. C'est un peu une métaphore de l'attitude à adopter au quotidien ! Il y a des regards qui s'échangent pendant la danse. Beaucoup d'humour, aussi, dans les indications, c'est pour cela que les gens sourient. C'est un spectacle qui célèbre le lâcher-prise et peut donner la banane à cent personnes !

Faire participer le public, c'est un peu votre marque de fabrique.

David Rolland,
pour Ouest France, 2018

production association ipso facto danse / partenaires DRAC des Pays de la Loire (compagnie conventionnée), Conseil Régional des Pays de la Loire, Conseil Départemental de Loire-Atlantique (compagnie conventionnée), Ville de Nantes.

© Catherine Gaffiero



sam 1^{er} → 19h

cérémonie de mariage

OUI

Joséphine Chaffin, Clément
Carabédian – Cie Superlune

50 min • dès 10 ans

Un maire célèbre le mariage de deux femmes après cinquante ans de vie commune : des femmes libres mais pudiques, qui ont vécu sans cacher ni revendiquer leur amour. À travers son discours, c'est la chronique d'une famille homoparentale mais aussi d'une société française en mutation, des Trente Glorieuses au Mariage pour tous.tes. Discrètement subversive, la petite histoire s'inscrit dans la grande. Rythmée par une BO au parfum nostalgie, la cérémonie entraîne le public dans une performance tourbillonnante.

texte Joséphine Chaffin / mise en scène Clément Carabédian et Joséphine Chaffin / jeu Clément Carabédian / son Louis Dulac

production Compagnie Superlune / coproduction Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté / résidences Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté et Théâtre de la Renaissance (Oullins).

Le 9 juin 2018, après plus de quarante ans de vie commune, ma grand-mère s'est mariée avec sa compagne. À partir de leur témoignage, de ceux de ma mère et ses soeurs, j'ai écrit autour de cet amour qui n'a été ni caché ni proclamé, des parcours atypiques de ces femmes libres mais non militantes, qui ont vécu sans honte, mais aussi sans revendications. À travers cette enquête familiale, je tente de restituer le tableau en ombres et lumières d'une vie commune tout à la fois ordinaire et peu banale, d'une cohabitation joyeuse et normalisée d'un côté, silencieuse de l'autre : personne n'a jamais dit ni nommé la relation entre ma grand-mère et sa compagne. Ce silence a été transmis de génération en génération dans ma famille : non pas comme le fruit de la honte mais plutôt, je crois, comme celui d'un mélange entre une intégration complète de cette relation (à tel point que c'en était devenu un non-sujet) et d'une pudeur extrême, née à une époque où le tabou pesait encore sur l'homosexualité, dont nous avons hérité en 2020, dans notre société encore hétéronormée. Cette histoire ne nous a pas été racontée jusqu'à ce que le mariage vienne expliciter ce lien, le labelliser. C'est pourquoi, dans OUI, c'est le personnage du maire officiant la cérémonie du mariage qui prend en charge le récit : dans mon texte comme dans la réalité, c'est cet intermédiaire entre la vie intime et la vie sociale, entre notre famille et la République, qui permet de libérer la parole, donner du sens et de la beauté au vécu, d'inscrire notre petite histoire dans la grande. [...]

Joséphine Chaffin

© Julie Cherki



sam 1^{er} → 21h

spectacle radiophonique

Tandem, radio imaginaire

Joséphine Chaffin, Clément
Carabédian – Cie Superlune

1h • dès 14 ans

Lors d'une émission de radio enregistrée en public, une chroniqueuse invite des artistes hommes à parler de leurs femmes créatrices. Camus, Burton, Musset, Demy et bien d'autres dissèquent les mécanismes de la rivalité ou de l'alchimie : comment amour, travail et genre font-ils bon (ou mauvais) ménage ? Entre théâtre et radio, mêlant documentaire et écriture originale, *Tandem* est un éloge du duo qui nous invite à réinventer l'amour...

texte Joséphine Chaffin / mise en scène Clément Carabédian et Joséphine Chaffin / jeu Clément Carabédian, Joséphine Chaffin, Louis Dulac / création sonore Louis Dulac / création lumière Mathilde Domarle

production Compagnie Superlune / coproduction Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté / résidences Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté, Théâtre National Populaire.

© Julie Cherki

Extrait

L'autre jour, en préparant cette émission, j'ai pu constater que les femmes ont occupé moult fonctions autour de l'oeuvre d'art, faute de la créer elles-mêmes Assistantes, collaboratrices, pédagogues, agents et bien sûr muses, modèles, idoles et autres égéries...

Si j'en crois les annales, les femmes ont donc plus de chance d'y figurer en inspirant un créateur qu'en tentant de se faire un trou comme créatrice ; non, ça, ça ne mène à rien

Coup de chance, sur Youtube, je tombe sur un tutoriel des plus instructifs "Comment devenir une muse en 6 étapes ?"

Et là, vous ne l'auriez jamais deviné Pour être muse, d'accord il faut fréquenter des artistes, avoir des sujets d'intérêt originaux, cultiver son style d'accord, mais surtout SURTOUT, il faut être sensuel.le Oui, c'est prouvé scientifiquement, le désir sexuel charge l'artiste d'énergie érotique et donc aiguillonne la créativité (Bien sûr on s'entend, pour faire envie aux artistes il faut avoir la chair fraîche, jeune et galbée, désolée pour les vieilles et les vieux sensuel.le.s)

De l'art de se moquer du monde Qu'on ne nous fasse pas croire que l'immense majorité des femmes, de toutes professions, préfèrent être dans l'ombre plutôt que dans l'action

Non, ce n'est pas dans la nature féminine d'être satellite Les femmes sont souvent éloignées de la place centrale, de leur centre vital

Empêchées d'être leur propre planète.

le grand
parquet

ENTRÉE LIBRE

TRANQUILLE

GUINGUETTE ÉPHÉMÈRE

APÉRO • TRANSATS • DJ SETS • EXPO
PROJECTION • SPORT ET JEUX DE PLEIN AIR



12 → 28 juillet 2023

du mercredi au vendredi - 17h à 21h
35 rue d'Aubervilliers - Paris 18^e

plus d'infos legrandparquet.fr



12 → 28 juillet

guinguette éphémère

tranquille

du mercredi au vendredi
de 17h à 21h

Il flotte comme un air de vacances au Grand Parquet, maison d'artistes située en bordure des jardins d'Éole !

Au programme : apéro, transats, dj sets, sport, jeux de plein air ...
Un événement familial et ouvert à tous, en entrée libre !

C'est le spot *family friendly* où passer ses fins de journées cet été !



© Juliette Jem

#openair #guinguette #afterwork #chill



En famille pour prolonger la journée, gambader, se dépenser et partager, ou en mode *afterwork* pour se détendre et profiter entre collègues ou entre amis – car les vacances se font attendre !, chacun y trouve son activité :

- activités sportives : parcours sportifs, danse... (programme détaillé à venir) en partenariat avec des associations du quartier
- jeux de plein air pour petits et grands : mölkky, badminton, ping pong, pétanque...
- ateliers de découverte ludique de la pratique théâtrale et de la vidéo avec la compagnie La Déferlante
- dj sets tous les soirs
- boissons et grignotage à petits prix : bière 3€, sirops à l'eau gratuits, planches apéritives 7€...



+ d'infos à venir legrandparquet.fr